

TENIR

DE FRANÇOISE
PÉTROVITCH

Dossier de presse

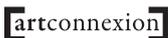
LOUVRE

Lens

Fondation
de
France

SOMMAIRE

Éditorial	3
Communiqué de presse	4
Genèse du projet	5
Tenir : sculpture de Françoise Pétrovitch	6
Tenir : peintures, sculptures et dessins récents de Françoise Pétrovitch	7
Biographie de Françoise Pétrovitch	9
L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France	10
La Fondation Daniel et Nina Carasso	11
Informations pratiques	12
Visuels libres de droits	13
Contacts presse	13

Médiation-production : 



Couverture :
Françoise Pétrovitch, *Tenir*, 2018 ; *Sans titre* (détail), 2018, lavis d'encre sur papier
Photo © A. Mole
Courtesy of Semiose, Paris

ÉDITORIAL



© G. Deblonde

Avec *Tenir*, Françoise Péetrovitch signe une étape importante dans la vie du Louvre-Lens et dans son ouverture à l'art contemporain, à laquelle je suis très attachée. La sculpture installée dans le parc est la première œuvre d'art pérenne à venir rejoindre la mosaïque de Yayoi Kusama dans le foyer de la Scène et l'œuvre vidéo d'Ange Leccia dans le hall, deux commandes de la Région pour l'ouverture du musée il y a bientôt six ans. Quant à l'accrochage du Pavillon de verre, il est le premier que nous consacrons à un artiste vivant, Françoise Péetrovitch ouvrant la voie à d'autres, à commencer par Hicham Berrada que nous exposerons à l'été 2019.

Pourtant, *Tenir* trouve son origine en dehors même du Louvre-Lens, au sein du Comité de la Dalle, un collectif d'habitants et d'associations de Liévin, constitué en 2011 pour commander une œuvre contemporaine qui rende hommage à celles et ceux qui luttent contre la misère. Le collectif a été accompagné dans ce projet magnifique par la Fondation de France, dans le cadre des Nouveaux commanditaires, un dispositif extraordinaire de production artistique, qui met en relation artistes et citoyens commanditaires autour d'enjeux de société.

Je suis particulièrement heureuse que les commanditaires liévinois aient alors choisi le parc du Louvre-Lens pour l'installation de leur sculpture. D'abord parce que le combat qu'ils mènent contre l'extrême pauvreté rejoint ma conception du Louvre-Lens comme un musée humaniste, engagé pour les défis du territoire, qu'ils soient culturels, économiques ou sociétaux. Ensuite, parce que la présence énigmatique de l'œuvre créée par Françoise Péetrovitch s'accorde à merveille avec l'esprit du parc : dans cet écosystème aussi riche qu'inattendu sur une ancienne friche minière, surgit désormais une nouvelle surprise, dont la poésie fait écho à celle du projet paysager de Catherine Mosbach. Enfin, parce que la statue prend place dans le bois pionnier, qui se déploie en partie sur la commune de Liévin, rappelant par là-même à ses habitants qu'ils sont ici chez eux.

J'ai souhaité que l'inauguration de la sculpture de Françoise Péetrovitch s'accompagne d'une exposition qui permette à nos visiteurs de découvrir plus largement l'univers singulier de l'artiste et son œuvre éminemment sensible, dont la beauté formelle est soutenue par une grande virtuosité technique. Au cœur du Pavillon de verre, un splendide panorama composé d'une vingtaine de dessins inclut des créations nées de l'émotion provoquée par la Galerie du temps. Partager les réactions des artistes face au musée est un privilège rare, et je suis très reconnaissante à Françoise Péetrovitch de nous l'offrir ainsi, tout comme le font les musiciens invités à se produire chaque année dans le cadre de notre festival Muse & Piano. C'est également ce que proposera le chorégraphe Sylvain Groud, directeur du Ballet du Nord, le temps d'un impromptu dansé dans l'exposition le 21 octobre prochain.

Fruit du dialogue et du « faire ensemble », *Tenir* renforce ma conviction que seul, le musée n'est rien. En donnant la parole aux autres, notamment à ses visiteurs et à ses voisins, le Louvre-Lens favorise l'expression de messages essentiels. Et c'est ensemble que nous portons plus haut et plus fort notre ambition pour la région et son développement.

Marie Lavandier

Directrice du musée du Louvre-Lens

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Tenir de Françoise Pétrovitch est un véritable événement pour le Louvre-Lens, à double titre. C'est d'abord une sculpture, la première œuvre d'art pérenne à prendre place dans le parc du musée. C'est aussi un accrochage temporaire dans le Pavillon de verre, le premier que le musée consacre à une artiste contemporaine.

À l'origine de ce projet singulier se trouve un collectif d'habitants de Liévin, une commune limitrophe de Lens. Membres de diverses associations telles que la Ligue des droits de l'Homme ou ATD Quart-Monde, ils ont souhaité passer commande d'une œuvre d'art pour rendre hommage aux plus démunis et incarner le combat contre la misère.

Dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, Françoise Pétrovitch leur a proposé une grande sculpture en bronze, représentant une jeune femme fragile serrant dans ses bras une figure plus petite et renversée, mi-homme, mi-lapin. Son attitude évoque la détermination, la solidarité et la résistance. Par ce motif allégorique, l'artiste révèle la beauté de ceux qui tiennent bon, de ceux qui tiennent le coup ou tiennent debout. Le choix du parc du Louvre-Lens pour installer cette œuvre rappelle le rôle de l'art et de la culture dans le renouveau du Bassin minier.

Pour accompagner l'inauguration de ce monument citoyen, le musée a invité Françoise Pétrovitch à présenter une sélection de ses œuvres récentes dans le Pavillon de verre. Ses dessins, peintures et sculptures s'intéressent notamment aux individus à la marge, dont elle saisit tour à tour la douceur, la fragilité et les inquiétudes.

L'exposition dévoile également une création inédite : un immense panorama formé de 24 dessins, où apparaissent quelques-unes des œuvres de la Galerie du temps, que l'artiste a retenues au cours de ses déambulations dans le musée.

Le public pourra découvrir la sculpture et l'exposition dès le mercredi 17 octobre 2018, Journée mondiale du refus de la misère.



Françoise Pétrovitch
Saint Sébastien (Le Pérugin), 2018
 Lavis d'encre sur papier
 Photo © A. Mole
 Courtesy of Semiose, Paris

GENÈSE DU PROJET

Le 17 octobre 2011, des membres de différentes associations de Liévin découvrent sur la Place du Trocadéro à Paris, une dalle inaugurée en 1987 par le Père Joseph Wresinski et portant l'inscription : « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.* »

Des habitants du quartier des Marichelles à Liévin ont exprimé leur souhait de voir un jour l'installation sur leur territoire d'une réplique de cette Dalle du Refus de la misère. Pour mener à bien ce projet, plusieurs associations ont constitué en décembre 2011 un collectif dénommé Comité de la Dalle. Les membres de ce collectif sont le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), la Ligue des Droits de l'Homme, Souchez-Solidarité Partage, ATD Quart-Monde, la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) et la Fondation Raoul-Follereau.

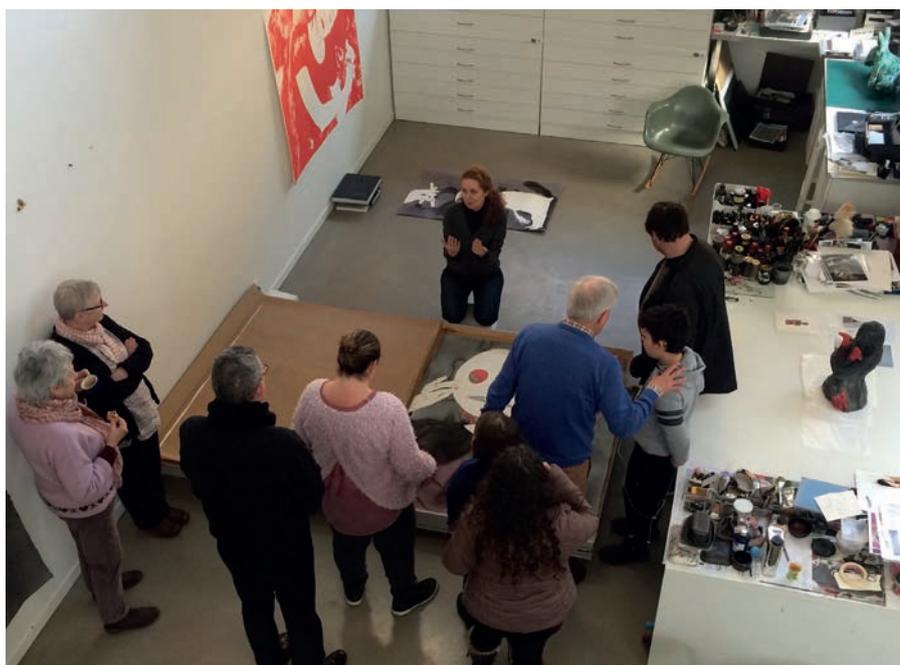
Peu à peu, ces militants d'un engagement exemplaire ont fait évoluer leur projet initial de créer une réplique de la Dalle du Trocadéro. Dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, ils ont décidé de commander une œuvre contemporaine pour rendre hommage à ceux qui luttent constamment pour améliorer leurs conditions de vie au quotidien. Ils ont également souhaité que cette œuvre puisse être installée dans un lieu symbolique, choisi par les commanditaires eux-mêmes : le parc du Louvre-Lens. Très attachée à la relation du musée avec les publics de proximité, Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens, a accueilli l'idée avec enthousiasme et participé à l'aboutissement du projet.

artconnexion, structure de production en art contemporain et médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires dans les Hauts-de-France, a proposé au groupe de commanditaires de travailler avec Françoise Pétrovitch, une artiste dont l'œuvre s'intéresse notamment aux individus à la marge, dont elle saisit tour à tour la fragilité, les inquiétudes et les aspirations. En réponse à la commande, Françoise Pétrovitch a proposé de réaliser une sculpture

monumentale en bronze, de portée allégorique. Elle représente une jeune femme à mi-corps, serrant contre elle une figure de petite taille, renversée. Son attitude évoque la détermination, la solidarité et la résistance.

La sculpture sera dévoilée au public le 17 octobre 2018, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère.

Pour accompagner l'installation de l'œuvre de Françoise Pétrovitch dans le parc du Louvre-Lens, le musée a invité l'artiste à présenter une sélection de ses œuvres récentes dans le Pavillon de verre, du 17 au 29 octobre 2018.



Françoise Pétrovitch et les commanditaires dans l'atelier de l'artiste © artconnexion, 2017

TENIR

SCULPTURE DE FRANÇOISE PÉTROVITCH

Visible dans le parc du Louvre-Lens à partir du 17 octobre 2018



Processus de création de la sculpture *Tenir*
© Françoise Pérovitch, 2018

Pour cette sculpture, Françoise Pérovitch a puisé dans son univers visuel une double représentation, associant une jeune femme campée frontalement et une figure hybride, mi-homme, mi-lapin, qu'elle tient contre elle, renversée. Au premier abord, la scène pourrait être lue comme un fragment de jeu enfantin. Néanmoins, le geste emphatique de fermeté et de détermination de la jeune femme et son regard tourné vers l'intérieur, comme à la recherche d'une force personnelle pour surmonter une épreuve, teinte le groupe d'une dimension allégorique. Cette ambivalence est une qualité propre aux œuvres de l'artiste. Le renversement de la figure centrale, qui pourrait être banal dans une posture ludique, retient également l'attention et suscite l'interrogation.

La matérialité de la sculpture, gardant la trace du travail physique de modelage, fond ensemble les deux figures et renforce l'idée de solidarité et d'entraide. Cette matérialité s'exprime de manière plus libre à l'arrière de la sculpture, les cheveux de la jeune femme tendant à se confondre avec son vêtement. Elle est aussi amenée par la patine de couleur qui baigne le groupe dans des nuances subtiles allant du noir au bleu.

La vision que Françoise Pérovitch propose avec cette sculpture ne fait pas le choix de la colère, ni d'une vision misérabiliste cherchant à susciter la pitié. L'artiste rend hommage à la force silencieuse, souvent solitaire, des personnes ayant lutté ou luttant encore contre la misère. Elle rappelle également très simplement, avec le choix d'une scène banale, la réalité quotidienne et permanente de ce combat.

La sculpture, fondue en bronze puis patinée, est pensée pour mesurer près de 2 mètres de hauteur et prendre place sur un socle. Le choix de dimensions monumentales, longtemps réservées à la représentation des figures de pouvoir, confère à cette allégorie de la lutte contre la précarité une présence manifeste, primordiale. L'artiste a choisi de majorer sa taille pour ne pas minorer les enjeux exprimés.

Les partis-pris de Françoise Pérovitch en termes de dimensions, de matériaux et d'assise de la sculpture, positionnée sur un socle, situent sa réponse dans une histoire du monument public dont elle reprend les conventions. Elle offre ainsi aux commanditaires un exemple rare et remarquable de monument citoyen.

La commande a été réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, avec le soutien de la Ville de Liévin, du Département du Pas-de-Calais et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Médiation-production : artconnexion, dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires.

Réalisation : Fonderie Rosini, Bobigny.

TENIR

PEINTURES, SCULPTURES ET DESSINS RÉCENTS DE FRANÇOISE PÉTROVITCH

Accrochage dans le Pavillon de verre du 17 au 29 octobre 2018

Focus sur quelques œuvres de l'exposition

Étendu

L'exposition s'ouvre sur *Étendu*, un ensemble d'œuvres sur papier de grand format, réalisées en 2017 et 2018. Dans cette série démarrée en 2016, des figures allongées et endormies s'étalent sur deux grands lavis de papier. Les personnages en prise avec le monde des rêves semblent avoir été extraits par Françoise Péetrovitch de leur environnement réel. Il nous semble reconnaître des scènes familières de jeunes gens d'aujourd'hui, assoupis dans un parc ou sur un lit. Les yeux clos, un bras parfois rabattu sur le visage et les coulures d'encre du fond sur leur silhouette disent leur absence. La peau des personnages est traitée en réserve, si bien que ces derniers sont aussi livides qu'éblouissants, aussi inquiétants qu'apaisés.

Les *Étendus* flottent dans un espace-temps abstrait et absolu : aucune ligne de sol ne les installe quelque part. Tantôt au-dessus des figures, tantôt en-dessous, les oiseaux forment parfois les éléments relatifs permettant d'orienter la sensation du mouvement d'élévation ou de chute des corps.

La technique du lavis d'encre est ici maîtrisée au point d'augmenter considérablement la portée métaphorique de l'œuvre : en jouant sur les temps de séchage, le lavis d'encre produit un effet de durée, génère une temporalité et un espace en retrait de la course du monde propres à l'introspection ou au rêve.

Françoise Péetrovitch
De la série *Étendu*, 2017
Lavis d'encre sur papier
Photo © A. Mole
Courtesy of Semiose, Paris





Françoise Pétrovitch
Le Renard du Cheshire, 2007
 Grès émaillé
 Manufacture Nationale de Sèvres.
 Vue d'exposition A feu, Keramis / Centre de la
 Céramique de la Fédération Wallonie - Bruxelles
 Courtesy of Semiose, Paris

Le Renard du Cheshire

Ce triptyque invite à comprendre comment la création de *Tenir*, la sculpture installée dans le parc du musée, s'inscrit dans l'histoire artistique et l'iconographie personnelle de Françoise Pétrovitch.

En effet, dans cet ensemble de sculptures en grès émaillé conçu à la Manufacture Nationale de Sèvres en 2007, se mêlent déjà le féminin et l'animal. On y voit un lapin debout, un personnage féminin en tronc et un renard bleu couché. Parce qu'il détourne le nom du personnage du Chat de Cheshire du fameux roman de Lewis Carroll, le titre de cette œuvre de Françoise Pétrovitch nous invite à reconnaître dans la figure féminine une Alice au front large, aux yeux ronds, au nez légèrement retroussé. Nous retrouvons ce même motif dans la sculpture *Tenir* et son dessin préparatoire, réalisés 10 ans plus tard. Si les traits du personnage féminin sont semblables, le lapin est quant à lui renversé, représenté comme une peluche ou un doudou d'enfant.



Françoise Pétrovitch
La Synagogue et Saint-Jean, 2018
 Lavis d'encre sur papier
 Photo © A. Mole
 Courtesy of Semiose, Paris

24 dessins inédits : création de Françoise Pétrovitch pour l'accrochage au Louvre-Lens

Au cœur de l'exposition, une série de 24 dessins inédits de Françoise Pétrovitch constitue une extraordinaire composition horizontale longue de 13 mètres. Cet ensemble se développe comme une immense frise et forme le panorama d'un monde intérieur poétique et fantaisiste, invitant à une déambulation libre parmi les archétypes de l'artiste.

Parmi des paysages mentaux parfois abstraits, notre regard croise le buste d'une femme tenant une tête de cerf contre son estomac, des visages penchés, un oiseau sur le dos, un autre qui tombe : autant de motifs familiers que nous reconnaissons pour les avoir déjà aperçus – dans le musée comme dans la vie.

L'artiste convoque ici quelques images de la Galerie du temps. Elle s'approche tout près du geste de *L'Amour essayant une de ses flèches* de Saly, et reprend les têtes penchées d'affliction de *La Synagogue* et *Saint Jean* (éléments d'une *Descente de Croix* en ivoire du 13^e siècle). Françoise Pétrovitch saisit dans le torse percé de deux flèches toute la sensualité du *Saint Sébastien* peint par Pérugin, et comprend tout autant la rectitude que la fantaisie décorative du *Portrait d'une princesse de la famille d'Este* de Pisanello (1435-1440).

Ici donc, l'exercice d'imagination a amené Françoise Pétrovitch à travailler « de proche en proche », comme elle ferait pour un cadavre exquis, pour aboutir à un paysage mental situé entre citation, souvenir et cristallisation.

BIOGRAPHIE DE FRANÇOISE PÉTROVITCH



Françoise Pérovitch dans son atelier
© Hervé Plumet

« Françoise Pérovitch crée une œuvre singulière, profondément inscrite dans notre monde, nourrie de lui et pour autant terriblement intime. Au fil des mots des autres, dans la terre vernissée, dans l'encre de ses dessins - dessin dont elle est aujourd'hui l'un des réinventeurs -, Françoise Pérovitch nous entraîne dans un univers où la parole dit le monde, et le silence l'intime. » Alexia Fabre, 2009.

Née en 1964 à Chambéry, Françoise Pérovitch vit à Cachan et enseigne à l'École Estienne, école du design de communication et des arts du livre à Paris.

Depuis les années 90, Françoise Pérovitch façonne une œuvre singulière et forte à travers de nombreux médias : dessin, peinture, sculpture, vidéo, gravure et céramique.

Jouant sur les formats et sur une œuvre en constante évolution, Françoise Pérovitch révèle un monde ambigu, silencieux et souvent inquiétant, se jouant des frontières conventionnelles et outrepassant les catégories temporelles. L'intime et le collectif, le quotidien et l'universel, animaux et êtres humains, enfance et adolescence se mêlent, explorant l'absence, le fragment, la disparition.

Les œuvres de Françoise Pérovitch figurent parmi les collections du Centre Georges Pompidou - Musée national d'art moderne, Paris (FR), du National Museum of Women in the Arts de Washington D.C. (USA), du Leepa-Rattner Museum of Art, Tarpon Springs (USA), du centre Keramis, La Louvière (BE), du Musée d'art moderne de Saint- Etienne (FR), du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (FR), du MAC / VAL, Musée d'Art Contemporain de Vitry-sur-Seine (FR) et de nombreux FRAC.

Elle bénéficie de nombreuses expositions monographiques en France et à l'étranger, et notamment à Keramis - centre de la céramique et au Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, La Louvière (BE), au FRAC PACA, Marseille (FR), au musée des Beaux-Arts de Chambéry (FR), ou encore au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris (FR).

Françoise Pérovitch est représentée par Semiose, Paris.

L'ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES DE LA FONDATION DE FRANCE

Un protocole de production artistique innovant

L'action *Nouveaux commanditaires* initiée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

Portée par un organisme dédié au mécénat

Les *Nouveaux commanditaires* sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

Mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans des contextes variés

En France, plus de 400 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, suburbaines ou rurales, espaces ou institutions publiques (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action *Nouveaux commanditaires* est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Pologne et en Norvège.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

L'action *Nouveaux commanditaires* de la Fondation de France

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que Sarkis, Rémy Zaugg, Tadashi Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Jan Kopp, Didier Marcel, Yona Friedman, Matali Crasset, Bertrand Lavier, Christopher Wool, Jean-Luc Vilmouth.

La production d'une œuvre élaborée dans le cadre des *Nouveaux commanditaires* réunit de nombreux partenaires, acteurs privés et publics d'un même territoire.

La Fondation de France soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans quatre domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance, l'environnement et le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié.

En 2017, elle a accompagné 841 fondations individualisées sous son égide et distribué 175 millions d'euros sous forme de 9 800 subventions, prix et bourses.

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs. www.fondationdefrance.org

LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO

La Fondation Daniel et Nina Carasso soutient et accompagne, en France et en Espagne, des initiatives dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain et à la création de conditions de vie plus harmonieuses entre les populations et leur environnement : l'art, pour enrichir l'esprit ; l'alimentation, pour entretenir la vie.

À travers ses actions, la Fondation Daniel et Nina Carasso fait émerger des initiatives innovantes et favorise leur développement et leur diffusion. Elle cherche aussi à bâtir des ponts entre les acteurs, rassembler toutes les énergies, susciter les rencontres entre des univers qui ne se côtoient pas et capitaliser les bonnes pratiques pour les diffuser le plus largement possible.

La Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, créée début 2010 sous l'égide de la Fondation de France, en mémoire de Daniel Carasso, fondateur de Danone, et de son épouse, Nina. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Le programme Art Citoyen de la Fondation Daniel et Nina Carasso

À travers son axe Art Citoyen, la Fondation Daniel et Nina Carasso souhaite soutenir les démarches qui mettent l'art au cœur des enjeux de la vie citoyenne, comme un outil de dialogue entre nous et avec le monde. Depuis toujours l'art est à la fois le miroir de nos émotions et des idées qui animent notre société. Grâce à ce rôle, il fait le lien entre l'intime et le domaine public, l'agora.

Aujourd'hui, dans un contexte social marqué par des fractures, la contribution de l'art à la construction d'un projet de cohésion est plus que jamais indispensable pour préserver les libertés et favoriser l'épanouissement individuel et collectif. En permettant ainsi à chacun d'avoir accès à l'art, la Fondation encourage les initiatives pour le mieux vivre ensemble, à l'échelle d'une classe, d'un quartier, d'une commune, d'une famille, mais aussi au développement chez chaque enfant, adolescent, adulte, d'un regard critique.

En d'autres termes, la Fondation Daniel et Nina Carasso souhaite que l'art devienne un moteur de la citoyenneté.

Le soutien apporté aux Nouveaux Commanditaires

Dans le cadre de ce programme, la Fondation Daniel et Nina Carasso a apporté son soutien à différents projets *Nouveaux Commanditaires* en France et notamment à l'œuvre *Tenir* de Françoise Pétrovitch.

Depuis 2018, la Fondation Daniel et Nina Carasso porte également l'action *Nouveaux commanditaires* en Espagne.

Plus d'informations sur les actions de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Retrouvez toute l'actualité Art Citoyen de la Fondation Daniel et Nina Carasso



@art_citoyen, #artcitoyen



Fondation Daniel et Nina Carasso

www.fondationcarasso.org

Contacts

Anastassia Makridou-Bretonneau
Responsable Programme Art Citoyen
Anastassia.Makridou@fondationcarasso.org

Marion Desmares
Chargée de Missions Art Citoyen
Marion.Desmares@fondationcarasso.org

Marion Guével
Responsable Communication
marion.guevel@fondationcarasso.org

INFORMATIONS PRATIQUES

TENIR / Sculpture de Françoise Pétrovitch

Dans le parc du musée à partir du 17 octobre 2018

Le parc est ouvert tous les jours, y compris le mardi :

- du 16 avril au 31 octobre de 7h à 21h
- du 1^{er} novembre au 15 avril de 8h à 19h

L'accès au parc est gratuit pour tous

TENIR / Peintures, sculpture et dessins récents de Françoise Pétrovitch

Dans le Pavillon de verre du 17 au 29 octobre 2018

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h

L'accès au Pavillon de verre et à la Galerie du temps est gratuit pour tous

Impromptu dansé de Sylvain Groud, chorégraphe et directeur du Ballet du Nord, le dimanche 21 octobre 2018 à 15h30, dans l'exposition. Gratuit, sans réservation.

Visite guidée

Tous les jours à 15h

Durée : 1h

Tarifs : de 4€ à 6€

Réservation au 03 21 18 62 62

Adresse

Musée du Louvre-Lens

99 rue Paul Bert

62300 Lens

Renseignements

T : +33 (0)3 21 18 62 62

www.louvre-lens.fr

Retrouvez le **#LouvreLens** et l'exposition **#expoTenir** sur les réseaux sociaux



MuseeLouvreLens



@MuseeLouvreLens



LeLouvreLens



@louvre-lens

À LIÉVIN : L'ATELIER DE FRANÇOISE

Exposition et ateliers de pratique artistique

Du 28 septembre au 27 octobre 2018

La galerie du centre Arc en Ciel accompagne l'initiative des commanditaires de Liévin en ouvrant « L'atelier de Françoise » pour permettre au public de découvrir l'univers de l'artiste, en présentant des œuvres, éditions, films et livres. Le public est invité à participer à différentes activités de pratique artistique (sérigraphie, gravure, dessin) encadrées par un médiateur et des artistes.

Ouvert : mardi et samedi de 14h à 18h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 19h, jeudi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h
Entrée libre

Portes ouvertes des ateliers d'artistes les 5 et 6 octobre ; Goût'art (à partir de 8 ans) le samedi 6 octobre ; atelier pour les 10-15 ans les 23 et 25 octobre

Centre Arc en ciel, Place Gambetta à Liévin

T : +33 (0)3 21 44 85 10



arcenciellievin

VISUELS LIBRES DE DROITS

Des visuels d'œuvres de Françoise Pétrovitch sont mis à la disposition des médias dans le cadre de la promotion de l'exposition *Tenir*.

Pour accéder au téléchargement de ces images, merci de contacter Claire Lelarge (presse régionale et presse belge) ou Alexis Grégorat (presse nationale et internationale).

Conditions d'utilisation :

- Ces images sont exclusivement destinées à la promotion de l'exposition présentée au musée du Louvre-Lens du 17 au 29 octobre 2018.
- L'article doit préciser au minimum le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
- La mention obligatoire suivante doit figurer près de la reproduction : © A. Mole / Courtesy of Semiose, Paris.
- Toutes les images utilisées doivent porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Musée du Louvre-Lens.
- Les crédits et mentions obligatoires doivent figurer près de la reproduction.
- Merci de bien vouloir adresser un justificatif à presse@louvrelens.fr.

CONTACTS PRESSE

MUSÉE DU LOUVRE-LENS

Presse régionale et presse belge

Muriel Defives
T : +33 (0)3 21 18 62 13
muriel.defives@louvrelens.fr

Claire Lelarge
T : +33 (0)3 21 168 62 06
claire.lelarge@louvrelens.fr

Presse nationale et internationale

Alexis Grégorat
Agence Claudine Colin Communication
T : +33 (0)1 42 72 60 01
P : +33 (0)6 45 03 16 89
alexis@claudinecolin.com

Directrice de la Communication, du Développement et de l'Événementiel

Magalie Vernet
T : +33 (0)3 21 18 62 10
P : +33 (0)6 78 80 79 77
magalie.vernet@louvrelens.fr

ARTCONNEXION

Nouveaux commanditaires

Amanda Crabtree
T : +33(0)6 89 95 36 59
a.crabtree@nordnet.fr

SEMIOSE PARIS

Galerie représentant Françoise Pétrovitch

Juliana Santacruz
T : + 33 (0) 9 79 26 16 38
j.santacruz@semiose.com



Françoise Pétrovitch, *De la série Étendu*, 2018, lavis d'encre sur papier
Photo © A. Mole
Courtesy of Semiose, Paris

